



© HALODOPA/PORT

Les nouvelles voies du port de Bruyères-sur-Oise pourraient, dès mars 2022, accueillir leurs premiers wagons.

Logistique

Bruyères-sur-Oise parie sur l'offre ferroviaire pour booster ses trafics

Avec le doublement de ses infrastructures ferroviaires, la plateforme multimodale de Bruyères-sur-Oise (Val-d'Oise) se prépare à accueillir dès 2022 de nouveaux trafics. Un site qui pourrait devenir stratégique dans les années à venir avec l'ouverture attendue du canal Seine Nord Europe.





Famille du média : **Médias professionnels**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Economie-Services**



Edition : **Du 08 au 14 novembre**

2021

Journalistes :

Nombre de mots : **502**

Valeur Média : **1238€**

**LE JOURNAL DU GRAND
PARIS**

Située à 40 km de Paris et à 28 km de l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle, la plateforme de Bruyères-sur-Oise constitue la porte d'entrée nord de la région Ile-de-France pour les marchandises acheminées par la voie fluviale. L'enjeu pour Haropa port consiste aujourd'hui à proposer aux entreprises logistiques et industrielles limitrophes qui déchargeaient jusque-là leurs marchandises sur des camions, de privilégier la voie ferrée plutôt que la route pour évacuer leurs marchandises vers le cœur de la Capitale. Des trafics qui concernent notamment les matériaux de construction et déblais en direction ou en provenance des chantiers du Grand Paris.

Pour parvenir à ses fins, l'autorité portuaire a lancé en octobre 2020 un double chantier de remise en état et de prolongement de 100 m de la voie existante ainsi que de doublement des infrastructures ferroviaires existantes sur un site sans activité depuis 2011. Désormais, le terre-plein aménagé pour l'occasion est doté de deux voies de 390 mètres chacune qui pourraient, dès mars 2022, accueillir leurs premiers wagons, explique le directeur de l'agence Seine Aval, Mariusz Wiecek. « Nous sommes d'ores et déjà sollicités pour des trafics de déblais de chantiers du Grand Paris avec un train par jour et nous nous préparons dans le même temps à recevoir des trains de granulats sur une base

hebdomadaire », indique ce dernier.

Des trafics qui correspondent aux fondamentaux du port de Bruyères-sur-Oise qui accueille des spécialistes du traitement de sédiments de dragage (Extract ecoterres, filiale de Vinci construction), de valorisation des terres polluées (Biogenie) et plus globalement du BTP tels que le groupe normand Lhotellier. Le reste des trafics étant globalement lié à la filière céréales ou encore à la métallurgie.

Un potentiel à exploiter pour les acteurs de la logistique

Convaincu que la plateforme ainsi redimensionnée répond aux attentes des entreprises locales, Mariusz Wiecek anticipe un démarrage intense dès 2022 : « Il y existe au-delà des trafics traditionnels liés au BTP un double potentiel concernant les conteneurs, à la fois pour la gestion des conteneurs vides ainsi que pour les acteurs de la logistique qui

Retrouvez l'intégralité
des articles et plus
d'informations sur notre site

lejournaldelaxeseine.fr





Famille du média : **Médias professionnels**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Economie-Services**



Edition : **Du 08 au 14 novembre 2021**

Journalistes :

Nombre de mots : **502**

Valeur Média : **1238€**

**LE JOURNAL DU GRAND
PARIS**

sont installés près du port et qui regardent avec attention comment utiliser au mieux la voie ferrée pour approvisionner leurs entrepôts sur des trafics ponctuels ou même installés dans la durée ».

A plus lointaine échéance, la plateforme de Bruyères-sur-Oise pourrait jouer un rôle stratégique en offrant un accès direct au bassin de l'Escaut et, par-là même, au réseau de canaux du nord de l'Europe qui sera opérationnel dès l'ouverture du canal Seine Nord Europe prévu d'ici une dizaine d'années. ■

Guillaume Ducable

